

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[77. Val-Richer, Lundi 20 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 77. Val-Richer, Lundi 20 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4281, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

77 Val Richer Lundi 20 août 1855

Les six maréchaux annoncés ont abouti, au général Canrobert nommé Sénateur.

C'est plus sensé. On dit que Canrobert ne se gêne guère dans son langage sur la conduite de la guerre de Crimée. Du rapport de l'amiral Pénaud sur le bombardement de Sweaborg, il résulte ces deux faits, que Sweaborg a été en effet presque complètement détruit, et que sur ce point, les moyens d'attaque se sont trouvés fort supérieurs aux moyens de défense. C'est grave. On doit en conclure qu'il y aura plus d'un bombardement dans la Baltique. Ce rapport est d'un ton modéré et sans forfanterie. Le petit mot du général La Marmora sur l'affaire de la Tchernaiïa est convenable aussi. Les Anglais n'ont été pour rien dans cette affaire-là.

Les trois lignes du Morning Post annonçant, d'ici à peu de jours à des nouvelles émouvantes et jusqu'ici inattendues m'ont bien choqué. Vraie annonce de théâtre des boulevards. On m'écrit que la Reine Marie Amélie a tout à fait renoncé à aller passer l'hiver en Espagne, et même hors d'Angleterre. Mais elle ira passer cinq ou six semaines avec les enfants d'Espagne, en Allemagne et en Suisse. Elle est encore en ce moment au bord de la mer à Beaumaris, île d'Anglesey ; elle sera rentrée à Claremont le 25, en partira le 30 pour le continent, et y reviendra vers le milieu d'Octobre pour n'en plus bouger.

10 heures et demie

J'ai toujours pensé qu'on mettait en scène trop tard. Ce qui manque surtout aujourd'hui, c'est la prévoyance. Le Maréchal de Saxe avait, dans son camp, une troupe d'acteurs, entre autres Mad. Favart. Il donnait des spectacles et des bals dans l'entre deux des batailles. Les affiches portaient " Demain, Relâche pour la bataille ; après demain Annette et Lubin." Mais ceux qui se divertissaient étaient les mêmes qui se battaient. Moi aussi, je regrette pour vous le départ de votre nièce. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 77. Val-Richer, Lundi 20 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6762>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

77 Val Richer. Lundi 20 Aout 1855

Les six mari-champs armées  
ont abouti au général Caurobert nommé  
Sénateur. C'est plus bunt.

On dit que Caurobert ne se gêne guère  
dans son langage sur la conduite de la  
guerre de Crimée.

Du rapport de l'amiral Poinard sur le  
bombardement de Sweaborg, il résulte ce  
doux fait, que Sweaborg a été en effet  
presque complètement détruit, et que, sur ce  
point, les moyens d'attaque se sont trouvés  
fort supérieurs aux moyens de défense. C'est  
grave. On doit en conclure qu'il y aura plus  
d'un bombardement dans la Baltique.

Ce rapport est d'un ton modéré et  
sans fanfaronnade.

Le petit mot du général La Marmora  
sur l'affaire de la Tchernaiia est comble  
aussi. Les Anglais n'ont été pour rien dans  
cette affaire là. Les trois lignes du Morning  
Post annonçant, d'ici à peu de jours, "des

Nouvelles d'invention et jusqu'ici inattendues  
nous bien choqués. Vraie annonce des théâtres  
des boulevards.

On m'a dit que la Reine Marie-Amélie  
a tout fait renoncé à aller passer l'hiver  
en Espagne, et même hors d'Angleterre. Mais  
elle ira passer cinq ou six semaines avec les  
enfants d'Espagne en Allemagne et en  
Suisse. Elle est encore en ce moment au  
bord de la mer à Beaumaris, île d'Angleterre;  
elle sera rentrée à Claremont le 25, en  
partira le 30 pour le Continent, et y  
sejournera vers le milieu d'Octobre pour n'en  
plus bouger.

10 heures et demie.

J'ai toujours pensé qu'on mettrait en scène trop  
tard. Ce qui manque surtout aujourd'hui, c'est  
la privation.

Le Maréchal de Saxe avait, dans son camp,  
une troupe d'acteurs, entre autres, M<sup>lle</sup> Fauchet.  
Il donnoit des spectacles et des bal, et au  
milieu des deux, des batailles. Les officiers portoient :  
« Demain, Relâche pour la bataille ; après  
Demain, Amelle et Lubin. » Mais ceux qui se

divertissent étoient les mêmes qui se battoient.

Mais aussi, je regrette pour vous le départ  
de votre mère. Adieu, Adieu. 